

EPARGNONS LES CIVILISATIONS EXTRA-TERRESTRES

Il y a peu de temps, une vieille connaissance s'extasiait devant les prouesses humaines relatives à la conquête de l'espace. Je pense qu'en d'autres temps, il serait tombé en pamoison en parlant de la conquête de l'Ouest américain devant le regard affligé des populations amérindiennes.

Pour me convaincre du sens de son enthousiasme, je lui demandais de me préciser ce qu'il mettait derrière la locution « conquête de l'espace ». Il me répondit tout de go sur le ton de l'incrédulité :

« Mais tu rigoles ou quoi ? Depuis des millénaires, l'Homme est cloué au sol. Il regarde les étoiles avec envie sans savoir ce dont il s'agissait, puis il a imaginé ou conclu depuis, disons les grecs, qu'il s'agissait de terres lointaines sans pouvoir y accéder. Ca ne fait vraiment qu'un demi-siècle lors duquel l'homme s'est arraché du sol terrien pour aller sur la Lune. Et toi, tu trouves ça banal ou sans intérêt... ? »

Je ne pus m'empêcher de lui faire remarquer que l'Homme, comme il disait, s'était assagi sur la question dès la fin des années 90 en raison du rapport coût/avantage défavorable. J'avais sciemment utilisé « le rapport coût/avantage », lui qui propageait des idées néo libérales avec sa cohorte de mots sans âme, il comprendrait plus sûrement.

Il resta médusé.

Je lus dans son regard qu'il manquait d'argument mais démarrait son turbo intellectuel pour avancer dans son argumentation.

« Ce n'était pas mon approche. Je voulais dire que d'un point de vue scientifique, technique ou intellectuel, c'était un prodige que l'Homme ait pu faire le grand bond vers l'espace... »

Et vers les dépenses somptuaires peu justifiables en regard des enjeux.

Je lui avouais que d'un côté cette conquête de l'espace c'était faire de la science fiction d'hier une réalité d'aujourd'hui, mais que de l'autre côté, vu les coûts financiers hors norme, en incluant l'ensemble de la gestion spatiale (télescopes, observatoires, satellites, détecteurs divers, etc...), c'était un peu indécent par rapport aux grands problèmes contemporains toujours non résolus depuis des décennies.

« Laissons aux majors cinématographiques et consorts le droit de continuer à nous faire rêver, mais franchement, la conquête spatiale m'a intéressé jusqu'à ce que j'apprenne avec effroi « la mort programmée » de Laïka, puis ce fut fini pour moi. La Lune m'était devenue un calvaire. »

Il resta coi. Je voyais une lueur d'incompréhension dans ses yeux.

« Mais qu'est-ce que tu me chantes ? La mort programmée de Laïka, ça vient faire quoi dans la choucroute ? »

Je lui signalais pour détendre l'atmosphère qu'il devait plutôt s'agir de vodka que de choucroute. Et j'embrayai aussitôt sur le programme soviétique de la fin des années 50. Je lui indiquais qu'un des lancements de fusées avait inclus une petite chienne nommée « Laïka » qui devait valider certains point du programme spatial soviétique et qui surtout avait été résolument envoyée vers la mort car il n'avait pas été prévu d'option de retour.

« Bien évidemment, je n'ai appris cela que bien des années après ma naissance, lors du premier pas d'un homme sur la Lune. Ce que j'avais initialement regardé comme un prodige m'est devenu totalement insupportable quelques jours plus tard. Et encore à ce jour, j'ai du mal à accepter les sacrifices d'animaux au nom de la science ou de tout autre chose. »

Ceci dit, je revins aux moutons des prouesses de l'Homme dans l'espace. Je reconnus la valeur intrinsèque du dépassement de l'homme pédestre qui ne datait pas des programmes spatiaux mais plutôt de la conquête aéronautique dès le début du XIXème siècle, mais que son avènement à travers l'espace m'inquiétait.

Forcément, la vieille connaissance me questionna sur les raisons de mon inquiétude.

« A chaque fois que l'Homme est parti à la conquête de quelque chose, ça n'a jamais été anodin. Et surtout pas pour de pures raisons d'approfondissement des connaissances, pour ajouter à l'intelligence humaine, ni pour la compréhension de son environnement et dans ce cas, de son espace. La conquête a toujours eu principalement des visées économiques, la mise à jour des connaissances, son prétexte. Les prétendues grandes conquêtes de l'Homme, l'homme occidental pour l'essentiel, c'était pour le fric. La conquête de l'Afrique pour le commerce triangulaire, la conquête de l'Orient et de l'Extrême-Orient, s'était l'appropriation des richesses en outre des territoires, ça a donné le colonialisme si civilisateur... »

Je laissais une pause afin que mon interlocuteur puisse m'interposer un ou des arguments. Il n'en fut rien.

« ... Nous savons les suites désastreuses pour l'Humanité de ses conquêtes injustifiables autrement que pour les intérêts financiers des déjà plus riches, des tueries, des massacres, de l'enrichissement à outrance. Mais aussi la mort de ceux que l'on envoyait sur le front de la folie s'accaparer des richesses pour quelques individus déjà bien nantis. Eux se gardaient bien d'y aller voir, se contentant de comptabiliser en profit le malheur des autres... »

Il approuva d'un petit rictus et d'un hochement de la tête.

« ... Alors, imagine l'espace ! Suffirait-il que nous maîtrisions une vitesse proche de la lumière pour des vols spatiaux habités pour s'en aller aux confins de terres habitables et ou habitées. Que se passerait-il ? Certes, j'anticipe un peu vite ce saut disruptif de la vitesse sans laquelle les risques de conquêtes sont heureusement nuls, mais imaginons ! Ce n'est pas pour rien que les plus aisés s'y mettent, les Elon Musk, les Jeff Bezos, les Richard Branson... Parce que les capitalistes mettent la Terre, notre terre, à genoux, puisent plus de ressources qu'elle n'en peut donner tout en la polluant au passage, ils rêvent de trouver d'autres ressources ailleurs, quitte à polluer ailleurs. Alors imaginons que la vitesse ne soit plus, à l'échelle humaine, une impossibilité de voyager dans les confins de l'espace. Imaginons que nous découvriions une planète habitable et habitée par des vies extraterrestres moins avancées que nous d'un point de vue militaire. Tu crois quoi ? Tu crois qu'il se passerait quoi ? ... »

Son regard s'enfuit. Il devait imaginer le premier pas de l'Homme sur une autre Terre habitée par des formes de vie moins évoluées technologiquement.

« ... Immanquablement, nous ne nous gênerions pas pour nous accaparer la planète entière, spolier ses aborigènes de leurs richesses minières et de leur territoires comme nous ne nous sommes pas gêné de le faire sur Terre en Afrique, au Moyen-Orient en Extrême-Orient, en Amérique. Toujours ces satanés occidentaux qui maîtrisent les techniques non pas pour la coévolution des peuples, mais bien pour prendre, prendre et prendre encore pour s'enrichir. »

Il objecta qu'à l'heure actuelle, nous étions loin de maîtriser une vitesse proche de la lumière et qu'envisager des voyages intergalactiques sur plusieurs générations humaines tenait plus de la gageure que d'un fait avéré.

« Et c'est tant mieux, en vérité. Cela aura au moins le mérite d'épargner la vie de « tes » hypothétiques extraterrestres pendant de longues décennies, voire de longs siècles. Tu as raison. Mais franchement, t'es un peu relou... Tu vas toujours chercher la petite bête... »

Je lui fis remarquer que s'agissant de petites bêtes, on nageait surtout dans l'inférieure course aux gros profits de quelques uns au détriment de la majorité des peuples terriens et extraterrestres.

L'Histoire tend toujours vers les mêmes failles, le capitalisme (ou libéralisme ou néo... c'est toujours la même fange) en constitue un abîme sans fond, sans vergogne et sans morale.